L'ECHO IVAT

GENNAIO/APRILE 2002
numero 10-11

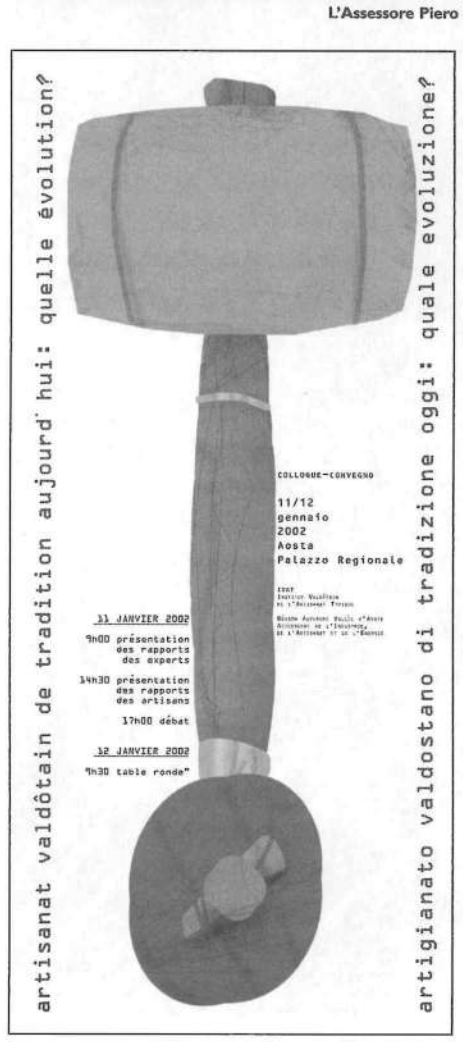
TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE
REG. TRIB. AOSTA N. 7/99 - DEL 06/08/99 - SPED. IN A.P. ARTICOLO 2 COMMA 20/C - LEGGE 662/96 - FILIALE DI AOSTA
IVAT- 99, rue Chambéry - 11100 Aoste - Tel. e Fax 0165 263609

Un Colloque et une Foire pour réfléchir tous ensemble

Des explications sont capitales avant de toute considération. Le numéro de l'"Echo" que vous serrez dans vos mains, en effet, n'est pas à considérer en retard, même s'il sort à une échéance différente par rapport au passé. De l'autre côté, la quantité de pages qui le composent (bien majeure que d'habitude) ne doit pas vous détourner. Nous avons, tout simplement, effectué un choix qui veut amplifier le but que nous nous préfixons depuis toujours, à savoir favoriser le débat parmi les protagonistes du domaine artisanal. Le début de l'année 2002 a été marqué par des événements qui, à notre avis, revêtent une importance fondamentale pour les acteurs de cette planète. Il s'agit du colloque organisé par l'Institut même (au thème "Artisanat valdôtain de tradition: quelle évolution?") et de la 1002e Foire de Saint-Ours. Nous ne pouvions pas "liquider" trop facilement deux occasions de ce genre. Nous avons donc cru plus opportun mettre sur pied une analyse critique de ces moments (qui, notamment, sans la tête un minimum froide est quelque chose d'assez difficile à préparer), même si cela a comporté le retard de quelque semaine de la sortie du journal (qui, en considération du numéro consistant de pages, groupe aussi la sortie prévue pour avril). Nous croyons avoir oeuvré pour vous offrir plus d'un élément de réflexion, dans le but de vous permettre d'alimenter le feu du débat. La balle maintenant passe à vous. Nous attendons vos réactions, sous la forme que vous croirez la plus opportune. Cependant, j'espère que vous me permettrez quelque réflexion supplémentaire. Pour ce qui est du colloque, je trouve intéressants les fruits du débat qui s'est déclenché pendant les deux jours. Parfois, on reste déçus par les manifestations de ce genre, du fait qu'on les vit avec un excès d'expectatives. De mon côté, je dois dire que, s'il est vrai que personne n'a pris la parole pour mettre noir sur blanc ce qui est à considérer de tradition et non (c'est un peu autour de cet aspect qui se concentraient les attentions des "préposés aux travaux"), il est aussi vrai que on a trouvé l'unanimité des présents sur des éléments à la portée non indifférente. En effet, tous ont été d'accord sur la nécessité de règles pour mettre de l'ordre dans notre domaine, sur l'opportunité de devenir de plus en plus "intolérants" dans le jugement de la qualité des productions artisanales et - ce qui me rend vraiment heureux - sur le fait que pas tout ce qui naît au Val d'Aoste doit nécessairement être considéré traditionnel. Je ne veux pas, en tout cas, voler trop de votre temps en parlant de ces aspects, même du fait que vous pouvez les lire dans les autres pages du journal. Je voudrais saisir l'occasion, par contre, pour un peu de saine autocritique. Bien que les suggestions ressorties aient été significatives, le numéro des participants au colloque, il faut le dire sans trop de crainte, n'a pas été des plus hauts. Nous les artisans, nous devons nous convaincre que "sacrifier" une demi-journée n'est pas nécessairement une perte de temps, du fait que cela pourrait porter des résultats intéressants à l'avenir. Il faut arrêter de penser que la sauvegarde des intérêts et des prérogatives de notre catégorie concerne toujours quelqu'un d'autre. Le moment est opportun pour une prise de conscience de la part des artisans valdôtains: soyons plus entrepreneurs et arrêtons de pleurer sur nous mêmes. Si chacun de nous sera prêt à un effort individuel dans ce sens, l'entité de l'effort global qui découlera sera remarquable, avec des retombées positives sur le domaine tout entier. Tout cela, cependant, ne peut pas me déplacer d'une conviction personnelle: les absents sont dans le tort, toujours. Sur cela, malheureusement, je ne laisse aucun espace à la négociation. Sur la Foire 2002 je serai plus bref, du fait aussi que mes opinions à ce propos commencent à être assez connues. Il n'est pas un secret que, en parlant de qualité, la tendance de la Saint-Ours soit en amélioration constante dans les dernières années. Côté tradition, je dirais que la plupart des exposants reste sans aucun problème dans le sillon. J'aime, en plus de cela, souligner la valeur de stimulation individuelle qui est remplie, depuis toujours, par la Saint-Ours. Il s'agit, en effet, d'un moment qui amplifie de façon évidente la créativité des artisans. Même là où quelqu'un voit des phénomènes de "copie" réciproque entre exposants, je ne suis pas si rigide que ça: si la "copie" est faite dans le but de s'améliorer et d'élever la qualité de ses créations, elle peut se révéler un exercice positif. Cela, à mon avis, vaut aussi pour les professionnels. J'interprète de cette façon, en effet, la diffusion - dont on a parlé aussi au cours du colloque IVAT - de formes artisanales caractéristiques d'autres réalités de montagne au sein de notre Foire. Par ailleurs, le but sur



L'Assessore Piero Ferraris



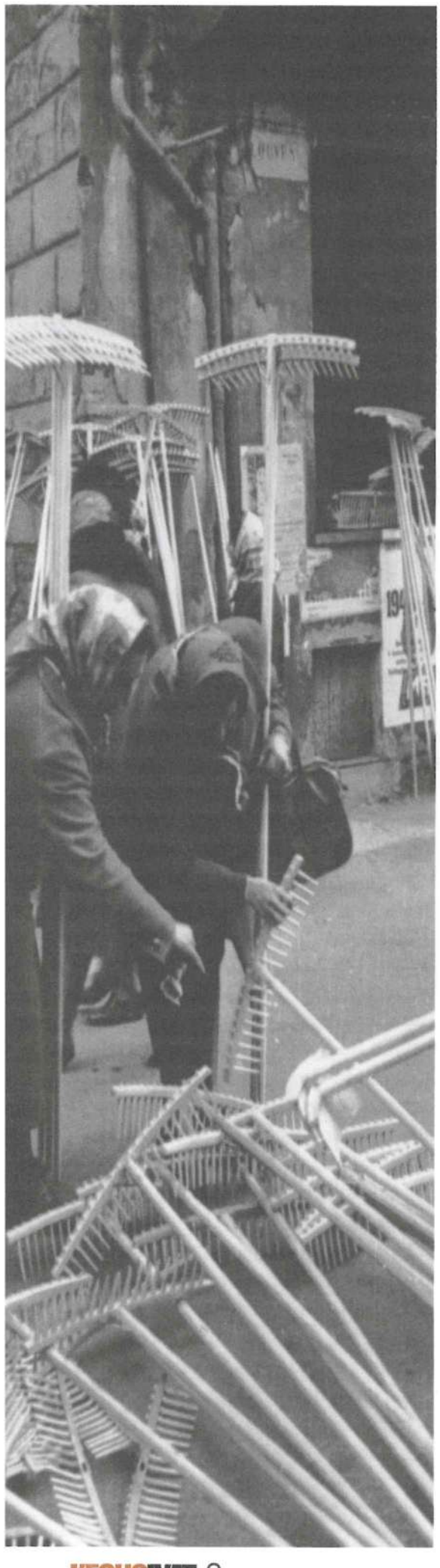
Il manifesto del Convegno

BÉNONI GERBORE

segue a pagina 4

La Sant'Orso degli "addetti ai lavori"

I consiglieri d'amministrazione e i componenti della Commissione tecnica raccontano la loro *Foire*



Da quando l'avventura de "L'Echo" è iniziata, nel raccontare la Fiera di Sant'Orso abbiamo seguito più strade. L'analisi di ciò che è un vero e proprio fenomeno sociale, prima ancora che una manifestazione, è giunta a voi attraverso le parole di diversi personaggi. Abbiamo sentito i vincitori, gli organizzatori, i partecipanti... ognuno con la sua storia, ognuno con la sua visione. Per la Saint-Ours 2002, la nostra scelta è stata diversa. Vi proporremo i pareri di sette "addetti ai lavori": i quattro componenti del Consiglio d'Amministrazione dell'IVAT e i tre membri della Commissione tecnica. Messi uno accanto all'altro, i loro giudizi, lungi dall'essere asettici (i consiglieri sono stati coinvolti e hanno vissuto la Foire non solo sul piano tecnico, ma anche in qualità di artigiani), rappresentano un ventaglio di pareri di ampiezza tale da coprire tutti gli aspetti della millenaria. Ecco quindi i loro pareri, le loro impressioni, sulla manifestazione che tinge dei colori dell'artigianato la Valle per due giorni.

Corrado Brunet – *Consigliere IVAT*: "E' una constatazione che non posso sicuramente estendere all'intera fiera, ma nella zona dove si trovava il mio banco ho notato meno animazione e un clima più 'freddo' rispetto agli anni scorsi. Gli altri artigiani con cui ho chiacchierato nei due giorni sostengono che l'edizione 2002 sia stata caratterizzata da minori vendite. Direi che è da valutare la presenza dell'"Atelier des métiers" in piazza Chanoux: non sono sicuro che tutti i visitatori lo percepiscano per ciò che vuole essere. Oltretutto, il periodo in cui esso rimane aperto è forse troppo prolungato e comunque il 30 e il 31 si vende di più al banco, per cui una valutazione è comunque opportuna. Quanto, infine, alla tradizionalità delle produzioni esposte, devo dire di non aver notato delle particolari 'presenze estranee' in questo senso".

Ermanno Bonomi – *Consigliere IVAT*: "L'impressione generale è quella di una buona fiera, organizzata bene. Il fatto di aver avuto meno visitatori non è, secondo me, così penalizzante. Tutti hanno potuto visitarla con calma e a fondo ed anche gli artigiani hanno potuto lavorare meglio. Da un punto di vista strettamente personale, potrei dire che a Sant'Orso ci è venuto solo chi era veramente interessato. Parlare di qualità delle produzioni è limitativo, nella mia visione. Non si possono esprimere giudizi 'pezzo per pezzo', l'analisi va fatta sul modo in cui gli espositori affrontano la manifestazione. In quest'ottica, ognuno secondo me dà il meglio ed è questa la garanzia di qualità che la Fiera può vantare. Sul piano organizzativo, mi piace sottolineare poi la valenza turistica della manifestazione. Sembrerà strano, ma direi che anche i valdostani non conoscono così bene il loro territorio, quindi darei sempre più spazio alle pro-loco e alla loro offerta. Concludendo, l'Atelier des Métiers è, secondo me, positivo. Non va visto come un'occasione commerciale, è un momento di promozione dell'immagine. Lì non si vende il prodotto, si divulga una professionalità. Risultati ne dà, ma a breve/medio termine, non chiaramente nei due giorni. In questo senso, è naturale che si venda meno che nei banchi, ma le ricadute sono comunque altre".

Dario Coquillard – *Consigliere IVAT*: "Dopo tanti anni da hobbysta, ho partecipato alla Foire da professionista. Devo quindi dire, siccome tenevo a porre il massimo dell'attenzione in questa 'nuova veste', che ho potuto muovermi molto poco dal mio banco, per cui non dispongo di grossi elementi sull'edizione di quest'anno. L'impressione ricavata dai pareri raccolti tra i colleghi è quella di una Fiera dal clima più tranquillo. Peraltro, non ho comunque avuto segnalazioni di problemi o polemiche particolari".

Franco Balan – *Consigliere IVAT*: "A livello organizzativo, direi che le cose vanno sempre meglio. Lo staff degli organizzatori lavora bene e i risultati si vedono. Quanto agli altri aspetti, focalizzerei la mia attenzione sull'Atelier des métiers, in piazza Chanoux. Colgo quindi quest'opportunità per rivolgere un appello a chi è là: rinunciate alla vetrina e tornate in strada. E' lo spirito della Fiera che lo chiede. A Sant'Orso non si va a guardare un pezzo: si va per essere investiti da un insieme di sensazioni, che non coinvolgono solo la vista. Gli oggetti devono potersi 'toccare', 'sentire' e, magari, è perfino bello poter stringere la mano all'artigiano. Se è la visibilità che interessa, direi che ogni dubbio è superfluo: se si è bravi lo si vede anche esponendo lungo le vie. In questo momento, alla Fiera mancano i "cantastorie". Chi è nell'Atelier potrebbe esserlo, con la 'canzone' rappresentata dalla memoria lasciatagli in dote dai suoi genitori".

Damien Daudry – *Commissione tecnica*: "Il discorso sulla Fiera non può essere scomposto in



varie componenti, ma va considerato globalmente e, per di più, va affrontato assieme all'aspetto 'artigianato di tradizione', dal momento che la Foire ne rappresenta il momento culminante. Siamo l'unico paese alpino che ha mantenuto una manifestazione del genere, che si caratterizza per la sua tradizionalità. Qualche prova? Storicamente, il giorno in cui si tiene non cambia mai e gli artigiani che vi partecipano non sono solo i professionisti. Scendendo poi nel dettaglio, devo dire che farei attenzione a 'fare la guerra' a un certo tipo di sculture. Forse non sono pienamente in linea con il nostro milieu, ma vengono realizzate in Valle d'Aosta da artigiani del luogo e, per me, rientrano a pieno titolo nell'artigianato locale. Comunque, attenzione a non cadere nell'errore di valutare la Fiera solo sul piano della produzione. E' il fenomeno nel suo insieme che va valutato: è l'incontro di tre popoli attorno al Monte Bianco. E' tradizione allo stato puro. Va conservata così com'è, certo tentando di migliorarla nella sua essenza, ma ammettendo alcuni processi evolutivi".

Vanni Berriat – *Commissione tecnica*: "Ho visto tanta gente interessata ed entusiasta. Altri si sono lamentati per la minor partecipazione o per il posizionamento del loro banco, ma trovo che siano episodi limitati. La massa degli espositori si avvicina ancora alla millenaria con uno spirito genuino. C'è comunque, secondo me, specie tra i professionisti, una certa propensione alla ricerca del guadagno, che si scontra con la tradizione. Nell'insieme, mi piace sempre mettere l'accento sugli hobbysti. Sono persone che interpretano nel modo più corretto lo spirito della Fiera e che, forse più di altre, meritano di far parte della storia di questa manifestazione. Sull''Atelier des métiers', in giro si sente effettivamente del malcontento. Non sta a noi fare i giudici, ma a mio avviso, il fatto che ci sia una vetrina differenziata non guasta. A livello generale, comunque, sarei molto più severo sulla verifica delle produzioni. Non è questione di fare i 'poliziotti': è un'azione che va condotta per qualificare la fiera nel suo insieme, a salvaguardia del suo nome e del suo livello".

Roberto Paglino – *Commissione tecnica*: "Il mio giudizio è ampiamente positivo. In Fiera, oggi come oggi, si vedono molte meno 'ciarabattole' di un tempo e questa manifestazione è una cosa stupenda. Per me, che abitavo nel borgo, è poi qualcosa che ho nel sangue. Ho vissuto l'evoluzione della millenaria sulla mia pelle e suggerirei comunque di fare attenzione ad alcune micro-tendenze che, se sottovalutate e lasciate amplificare nel tempo – potrebbero portare ad uscire un po' troppo dai binari. Mi riferisco ad una certa prevalenza della quantità sulla qualità. Una volta la Foire occupava solo due vie e tutto ciò che vedevi era estremamente qualificato. Nel tempo, l'area occupata è aumentata a dismisura, con il rischio che un domani la manifestazione diventi ingestibile. Si sono inseriti tantissimi decoratori ed intagliatori, ma non ha conosciuto un incremento significativo il numero degli scultori. Se a questo si aggiunge che quelli di alto livello sono stati 'portati via' dai banchi dall''Atelier des métiers', è comprensibile come nelle vie ci siano molti più 'vuoti' di un tempo. La mia non è una presa di posizione tout court contro l'Atelier. Non ne discuto l'opportunità, ma lo vedrei più legato ai 'mestieri' che agli scultori. Questi ultimi dovrebbero restare lungo le vie, a far vivere una magia che ha superato i mille anni".

	34ª FOIRE D'ÉTÉ	ATELIER DES METIERS	49ª MOSTRA CONCORSO
data di svolgimento	sabato 10 agosto 2002	dal 3 al 10 agosto 2002	dal 15 al 25 agosto 2002
orario di apertura	dalle ore 15.00 alle ore 23.00	dalle ore 9.00 alle ore 24.00	dalle ore 9.00 alle ore 24.00
adesioni o iscrizioni	entro le ore 16.30 del 30 aprile 2002		

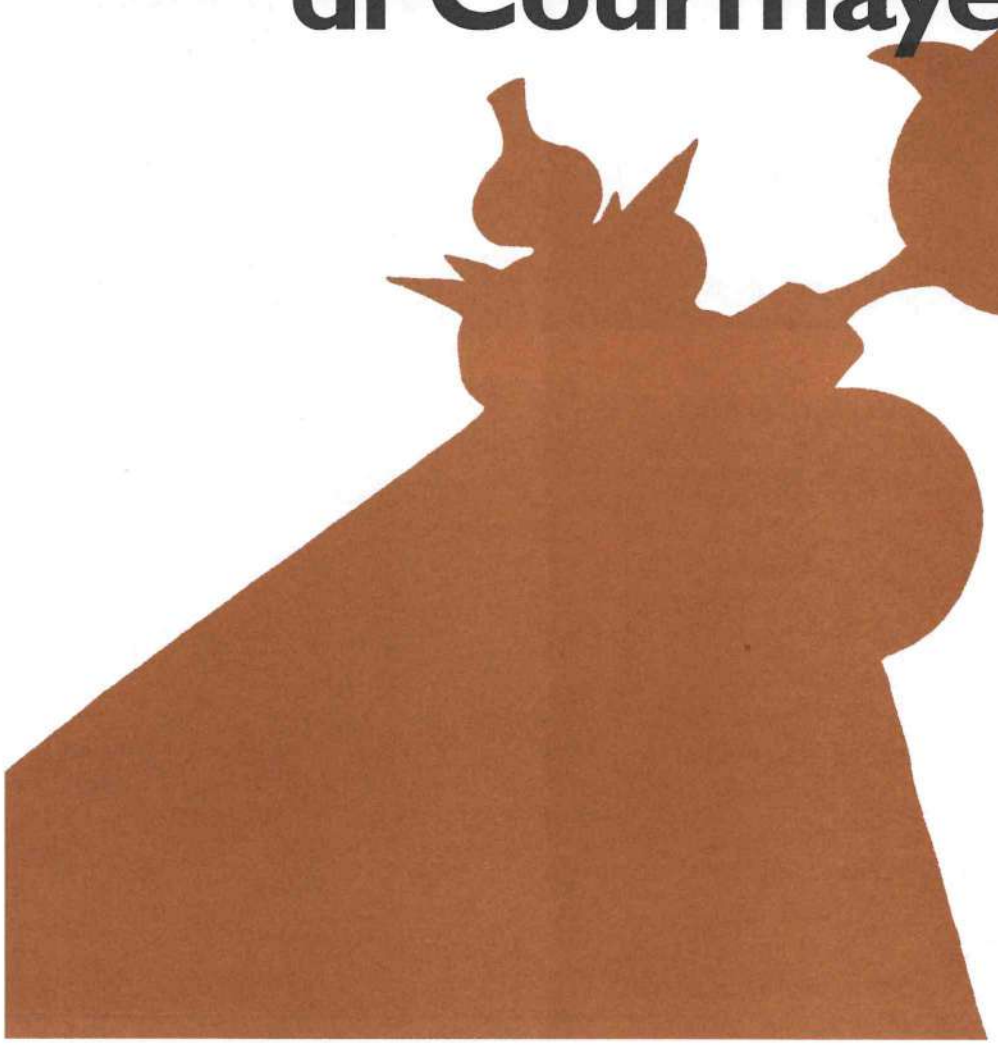
Per informazioni rivolgersi al servizio Attività Promozionali dell'Assessorato regionale dell'industria, Artigianato ed Energia
(Piazza della Repubblica, 15 - 11100 aosta - Tel. 0165.274524-274525 - Fax 0165-236819)

49ª MOSTRA-CONCORSO DELL'ARTIGIANATO DI TRADIZIONE

CATEGORIE	TEMA PROPOSTO
ATTREZZI PER L'AGRICOLTURA	*van* *supporto a spalla per il trasporto delle fontine (aousë)*
LAVORAZIONE DEL FERRO BATTUTO	*testiera per letto singolo*
MOBILI	*sedia*
OGGETTISTICA PER LA CASA	**tornitura** grolla (non decorata) **decorazione ad intaglio** *astuccio porta-penne cestino per la semina* **fiori in legno** *la nigritella* **costruzioni in miniatura** *l'Arco d'Augusto* **pietra ollare** *vaso per fiori recisi (non tornito)* **giocattolo** *monopattino*
SCULTURA	*"C'era una volta la scuola"*
TESSUTI, CALZATURE E ACCESSORI DI ABBIGLIAMENTO	**sabots** *sabot da donna (tradizionali valdostani)* **zoccoli in cuoio** *zoccoli da donna (tradizionali valdostani)* **pioun (sock)** *pantofole da donna (tradizionali valdostane)* **dentelles di Cogne** *gilet o camicia* **drap di Valgrisenche** *gilet o camicia* **chanvre di Champorcher** *gilet o camicia* **costumi tradizionali** *gilet o camicia*
ACCESSORI IN PELLE E CUOIO	*la cartella (dall'allievo al professionista)*
CERAMICA	*la scacchiera*
RAME	*coppia di forme per dolci*
VETRO	*vetrata raffigurante effigie di Sant'Orso*

IVAT e ASIV assieme per valorizzare il punto vendita di Courmayeur

Ventisei artigiani dell'Associazione esporranno nel negozio dell'Institut



Più di una volta, in queste pagine, ci siamo soffermati sul valore che rivestono, per il nostro ente, i punti vendita sul territorio. Nei negozi dell'IVAT, infatti, non si vendono "solo" produzioni artigianali, ma anche (e soprattutto) l'immagine di un'arte profondamente e storicamente radicata in Valle d'Aosta. Infatti, la cura posta dai nostri addetti nell'esposizione è identica all'attenzione che viene dedicata alla clientela. E proprio perché siamo convinti di questo, l'Institut ha accettato di buon grado una proposta dell'Associazione Scultori Intagliatori Valdostani per l'esposizione di una serie di opere di artigianato tradizionale presso il negozio di Courmayeur.
La mostra resterà allestita dal 29 marzo al 7 aprile. L'allestimento sarà composto da opere inedite, realizzate cioè per l'occasione da ventisei artigiani aderenti all'associazione. Dal momento che si tratta di un'iniziativa tesa a mettere l'accento sulla tradizione, i lavori proposti al pubblico - tutti realizzati in legno - rientrano nei tre filoni che maggiormente la caratterizzano, cioè scultura, tornitura e decorazione ad intaglio. C'è poi un altro elemento che vuole rendere ancora più particolare l'iniziativa ed è costituito dal fatto che ogni opera (od oggetto) è correlata ad un tema preciso.
Così, per la scultura la scelta è caduta sulla montagna (in onore del fatto che il 2002 è stato decretato "Anno Internazionale delle Montagne"), per la tornitura sulla ciotola con alette e per l'intaglio sul marchio per il pane. Le ultime due tematiche potranno apparire desuete, ma la loro scelta è avvenuta esattamente nell'ottica di rilanciare la ricerca storica su soggetti ultimamente trascurati. Dopo l'inaugurazione di venerdì 29 marzo (in programma alle ore 17), l'esposizione resterà aperta al pubblico tutti i giorni, fino al 7 aprile appunto, dalle 9.30 alle 12 e dalle 16 alle 19.30. Nei pomeriggi, dalle 17 alle 19, alcuni artigiani espositori saranno presenti nel negozio per presentare direttamente l'iniziativa e fornire ulteriori informazioni ai visitatori, proponendo inoltre attività di dimostrazione delle tecniche di decorazione. Crediamo si tratti di una collaborazione da cui possa scaturire una valorizzazione positiva del negozio di Courmayeur e auspichiamo il suo gradimento da parte di tutti voi.

segue da pagina 1

Un Colloque et une Foire pour réfléchir tous ensemble

lequel les attentions de l'Institut se focalisent depuis quelques temps est l'évolution qualitative des producteurs en série. La disponibilité, de leur part, à diminuer le numéro de pièces produites, en faveur d'une qualité plus élevée (ce qui leur permettrait de maintenir le même revenu), marquerait un pas en avant aussi pour la Foire dans son ensemble. Le premier pas, à mon avis, doit être constitué par une prise de conscience de la dignité de leur rôle, qui n'est pas de "deuxième division" par rapport à celui d'autres exposants. Il ne faut pas avoir peur de placer la pancarte "Production en série" sur son banc. Cela je tiens à le réaffirmer. Pour conclure, je trouve que la baisse de visiteurs à laquelle nous avons assisté ne soit pas un signal négatif à tout prix. Les raisons qui peuvent avoir tenu loin plus d'un "client" de la Foire (surtout étranger) sont sous les yeux de tous (la fermeture du tunnel, les jours ouvrables), mais - comme d'habitude - je trouve que le succès de la millénaire ne demeure pas nécessairement dans les numéros. C'est le climat qui fait la différence et je crois que mieux vaut avoir 130.000 visiteurs vraiment intéressés à la Foire et à sa magie, que 160.000 au total, dont 30.000 sont là seulement pour se promener dans les rues du centre, comme si c'était un jour quelconque. Le débat, à ce point, est ouvert. A vous d'y contribuer.

Bénoni Gerbore



L'ECHO IVAT
TRIMESTRIEL DE L'INSTITUT VALDOTAIN DE L'ARTISANAT TYPIQUE

DIRECTEUR RESPONSABLE
Christian Diémoz

CONSEIL D'ADMINISTRATION IVAT
Benonino Gerbore
Franco Balan
Ermanno Bonomi
Corrado Brunet
Dario Coquillard

ONT COLLABORÉ A CE NUMÉRO
Vanni Berriat
Damien Daudry
Roberto Paglino
Roberto Vallet

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Franco Balan

CONCEPTION GRAPHIQUE
Seghesio Grivon

IMPRIME PAR
E. DUC - Aoste

FOTO
Archive BREL
Archivio IVAT

In ottemperanza a quanto disposto dalla L. 675/96, La informiamo che il Suo nominativo compare nella mailing list dell'IVAT. Se Lei non desidera più ricevere altre edizioni di L'ECHO IVAT o vuole consultare, modificare o cancellare gratuitamente i suoi dati o semplicemente opporsi al loro utilizzo, sarà sufficiente scrivere a:

IVAT - 99, rue Chambéry
11100 Aoste
Tel. e Fax 0165 263609